



MICROFICHE N°

05915

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE
DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الفلاحة

المركز القومي
للسنويق الفلاحي
تونس

F 0

URGENT 3-19
C-16

DATE RECEIVED

RECEIVED
U.S. GOVERNMENT PRINTING OFFICE
1940

MAIL ROOM

U.S. GOVERNMENT

5-5

LES RÉSOURCES EN EAU DE SURFACE DU
GOVERNORAT DE GAFFA

-/-

ZERSI KHAMSED

DIREC. GAFIA

MARS. 1974.

I/ - INTRODUCTION :

Le Gouvernorat de Gafsa s'étend sur deux grandes unités hydrographiques du Sud tunisien dont l'étendue dépasse son cadre géographique.

- * A l'Ouest plus que 2/3 de la superficie du Gouvernorat constitue la partie saharienne du bassin de Oued Bayech.
- * A l'Est en distinguant :
 - L'ensemble des bassins des oueds dont l'épannage se fait de l'Ouest vers l'Est de Sabkhet Ridi Mansour
 - La partie du haut bassin de Oued Leben.

Du point de vue météorologique le Gouvernorat de Gafsa comme tout le Sud tunisien est sous l'influence de deux centres d'action totalement différents qui sont à l'origine des variations très importantes des paramètres climatologiques observées : une grande à l'autre : au Sud le sahara et à l'Est la méditerranée (golfe de Gabès).

La présence du courant du Sud-Ouest et du Sud amène sur le Gouvernorat un air chaud et sec qui peut s'accompagner de vent de sable. Les régimes d'Est favorisent les situations humides et pluvieuses.

Les pluies deviennent très importantes lorsque le courant saharien chaud dirigé dans l'axe Sud-Ouest, Nord-Est arrive sur le golfe de Gabès, se charge d'humidité, déverse en revenant sur terre au contact d'air froid nordique d'énormes quantités d'eau. Cette situation présente souvent un caractère de persistance et l'on assiste à des séries d'épisodes pluvieux (4 épisodes en automne 1969, 3 épisodes en Novembre-Décembre 1973).

Les vents du Nord-Ouest sont dépourvus d'humidité suffisante pour avoir des pluies abondantes et régulières.

Il faut noter que des situations dépressionsnaires localisées peuvent intéresser le haut bassin du Oued Bayech et donner lieu à des pluies à caractère orageux surtout en été.

II/ - SITUATION PLUVIOMÉTRIQUE :

D'une façon générale la pluviométrie moyenne diminue du Nord au Sud. Afin de situer l'importance des totaux annuels, nous présentons dans le tableau suivant les moyennes observées sur certaines postes de cette zone, le nombre d'année d'observation, le maximum et le minimum relevés sur cette période :

Stations	Moyenne interannuelle (mm)	Nombre d'années	Pluvio.ann. max. Px (mm)	Pluvio.annuelle minima Px (mm)
Bernaya	330	34	804	145
Periana	292	46	667	81
Ridj Alch	218	33	967,5	65
Meknassy	222	31	493	86
Zemrod	190	8	294	87
Gafsa	165	41	355	46
Moularès	148	21	321	64
Metlaoui	116	19	185	32
Tesour	97	75	184	15,8
Degache	84	29	155	7

L'hétérogénéité spatiale de ces moyennes est assez forte puisqu'en observant des écarts de 1 à 4 entre les stations les plus abîmées et les plus arrosées : à l'échelle des bassins, cette hétérogénéité peut être accentuée du fait de la présence du relief. On estime généralement le gradient altitudinal dans cette région entre 10 et 30 mm/100m selon la situation des reliefs et l'exposition des versants.

Pour mettre en évidence la répartition et la variabilité dans le temps des totaux annuels, nous avons choisi pour chaque sous-région une station bénéficiant de la plus grande période d'observation :

.../...

- Feriana : peut être représentative du haut bassin de Oued Bayach.
- Sidi Aïch : représentative de la zone de transition entre le haut bassin et bassin moyen.
- Gafsa : jouit d'une exposition moins favorable que les hautes étages ou les reliefs du Nord-Ouest. Son régime est intermédiaire entre celui des plateaux et celui des mésas et, de plus, bénéficie de sa position particulière dans un couloir (la trouée de Gafsa).
- Tessour : représentative du sous bassin aval.
- Meknassy : représentative du haut bassin du Lebien.

Sur ces stations, nous disposons d'un nombre important d'années d'observation qui nous autorise à penser que les échantillons sont assez représentatifs des régimes pluvieux et que les caractéristiques tirées de leur analyse représentent de façon satisfaisante la complexité du phénomène.

Stations	T _{RETOUT}	ANNÉES HUMIDES					PÉRIODE	ANNÉES SÈCHES				
		50	20	10	5	2		5	10	20	50	100
	T _{ANN}	0,05	0,1	0,2		0,5		0,80	0,90	0,95	0,98	0,97
	T _{0,01}	0,02										
Feriana	780	690	570	485	400	270	184	152	128	107	94	
Sidi Aïch	1260	890	530	290	240	162	110	90	76	63	56	
Gafsa	400	340	250	260	215	153	105	87	75	58	49	
Tessour	215	200	175	157	133	90	53	37	26,9	17,7	12,8	
Meknassy	590	520	430	360	295	200	136	111	94	78,0	69,0	

Nous désignons par T = période de retour en années

et par F = la fréquence.

Ainsi qu'il apparaît dans le tableau la variabilité de la pluviométrie annuelle est très forte. Si nous appelons K₁₀ : coefficient d'irrégularité calculé par :

$$K_{10} = \frac{\text{Pluie décennale humide}}{\text{Pluie décennale sèche}}$$

.../...

nous constatons que K10 se situe autour de 3,2 pour les stations au Nord de Gafsa. Pour la station de Tameur qui est plus continentale K10 = 4,2.

Pour une fréquence cinquantenaire K50 se situe autour de 6 pour les stations de Feriana, Gafsa et Meknassy. Elle est supérieure à 11 pour les stations de Sidi Aïch et Tameur.

On attribue généralement cette disparité à la contribution des orages et tornades à la pluviométrie annuelle, contribution quantitativement très importante et totalement indépendante des phénomènes météorologiques réguliers, donc aléatoire.

Cette variabilité se répète à l'échelle des saisons et des mois si bien qu'il est difficile de définir une saison pluvieuse. Se référant aux moyennes saisonnières établies sur de longues périodes d'observation on remarque qu'au Nord de la chaîne de Sidi Aïch l'automne et le printemps reçoivent approximativement la même quantité avec une prédominance de l'automne. L'été est aussi arrosé que l'hiver.

Au Sud de cette même chaîne les trois saisons reçoivent la même quantité de pluie. L'été est peu pluvieux.

Stations	Automne	Hiver	Printemps	Eté
Feriana	97,0	56,3	80,6	56,7
Sidi Aïch	94,9	41,3	62,7	19,2
Gafsa	51,0	48,6	53,1	15,1
Tameur	52,8	30,4	28,3	4,7
Meknassy	75,2	64,5	70,4	17,5

À l'échelle journalière, nous signalons que cette variabilité est encore plus accentuée et que lors des tornades qui sont à l'origine des crues exceptionnelles, il n'est pas rare de voir tomber en 24 heures une hauteur proche de la moyenne interannuelle.

.../...

III / - LE BASSIN HYDROGRAPHIQUE :

III-1- Caractère physique :

Trois zones montagneuses participent de façon plus particulière à la formation des oueds :

- Au Nord Ouest, les ments de Tchasse, qui alimentent le haut bassin de Bayech.
- Au centre, la ligne des djebels de Gafsa, qui forme une longue barrière orientée Est-Ouest, de Meloussa au delà de la frontière algérienne. Elle délimite le bassin les bassins de Gafsa et participe activement au ruissellement des bassins du Bayech et du Leben.
- Au Sud, les ments de Chareb, qui forme une barrière orientée Est-Ouest, limitant au Nord la zone des chotts, l'alimente les bassins endoréiques de Soukhat Sidi Mansour.

III-1-1- Bassin de Bayech : Possédant un des plus vastes bassins de cette région, le Bayech draine les versants des ments des Nemetchas et des ments de Tchasse, en territoires algériens, puis collecte dans son cours moyen les eaux de la plaine de Madjen Bel Abbès avant de traverser la chaîne des djebels de Gafsa dans la trouée de Gafsa. Ensuite son lit s'étale en traversant des zones semi-endoréiques, ses eaux incendant des zones assez vastes. Il retrouve un lit avant son confluent avec l'oued Seldja et se jette dans le chott el Gharsa.

Etant donné l'importance de son affluent en amont de Gafsa une attention particulière serait porté pour les deux branches principales :

- L'Oued Sidi Aïch qui draine le versant Sud des massifs de la dorsale tunisienne
- L'Oued Kébir dont la plus grande partie du bassin est située au delà de la frontière, en territoire algérien.

III-1-2- Oued Leben : Situé à la même latitude que celui de Bayech, le bassin du Leben a dans sa partie amont la forme d'une cuvette bordée au Sud par djebel Ben Hedda et au Nord-Ouest par la chaîne des djebels Majouza et Meloussa ; cette cuvette débouche sur une cuvette plus vaste bordée au Nord par le djebel Gouelab et Goumar et qui s'ouvre à l'Est sur deux plaines alluviales serrées entre le plateau de Bir Ali Ben Khalifa au Nord et celui de la Skhira au Sud.

III-1-3- Les bassins de Sakkhet Sidi Mansour : La gouttière, limitée au Sud par la chaîne du Chareb, à l'Ouest par Djebel Jerra et au Nord par la chaîne des Djebels Boudia et Chenni et à l'Est par le plateau de Hamidat el Babouch est drainé principalement par trois oueds dont les bassins ont une surface comprise entre 180 km² et 700 km². Quittant rapidement le relief, tous les oueds perdent leur lit et s'évacuent en nappe pour aboutir à la sebkhat.

L'écoulement considéré comme étant la résultante d'une transformation de la pluie par un bassin versant fonctionnant en collecteur est fortement affecté par cette transformation qui dépend des caractéristiques physiographiques du bassin mais aussi pour une région donnée, de l'importance de la pluie et de sa distribution spatiale temporaire.

On pourrait conclure à la lumière de tout, sous l'effet des gradients pluviométriques altimétriques et du Nord au Sud, en plus de la grande variabilité de la pluie, que le régime d'écoulement sur les oueds de la région est très irrégulier et d'une variabilité beaucoup plus prononcée.

IV/ - CYCLE HYDROLOGIQUE :

- OCCURRENCE DES CRUES :

a) Région de Bayech : Les crues sur oued bayech peuvent se produire à n'importe quel moment de l'année cependant nous remarquons une prédominance à des crues à se produire avant le début de Décembre de chaque année à une période où la végétation a le plus besoin d'eau pour partir et après la fin de l'hiver au moment où la végétation a besoin de l'eau pour se maintenir à titre d'illustration nous donnons dans le tableau qui suit quelques chiffres sur 16 années d'observation de l'occurrence des crues de Oued Sidi Aïch à Sidi Aïch.

Nombre d'années où l'eau de la rivière a débordé	Mois	Pourcentage (%)
1ère période	Sept., Oct., Novem.	67
2ème période	Décembre, Janvier Février	7
3ème période	Mars, Avril, Mai, Juin	28
4ème période	Juillet	5

Le nombre de crues sur le haut bassin varie entre 16 crues et 2 crues par année avec une moyenne flottant entre 6 et 7 crues : De ces crues il ne reste que 2 à 3 crues en moyenne sur le moyen bassin avec comme extrêmes 8 et 0.

b) Bassin du Lebda : Si les crues sont très rares à se reproduire entre Juin et Août, elles peuvent être enregistrées à n'importe quel moment de l'année en dehors de la période estivale. La moyenne est de 4 à 5 crues avec un maximum de 10 crues et le minimum est de 1 crue.

c) Bassins de Sakkhet Sidi Fajroux : Les crues sur ces bassins sont plus rares et sont à prédominance printanière ou automnale. Si la moyenne flotte entre 2 et 3 crues suivant la taille du bassin le nombre maximum varie entre 5 et 6 crues. Le minimum est nul.

En se référant aux observations faites sur le haut bassin de Bayech que si les petites crues peuvent se produire à n'importe quel moment les crues de certaines importances ($V > 1 \text{ M.m}^3$) n'ont jamais été observées au cours des mois de Janvier, Février et Mars.

Les plus fortes crues peuvent se produire avant la fin de Décembre de chaque année.

- Les crues :

a) À l'échelle de la crue : Les volumes ruisselés au cours d'une crue varient entre quelques milliers de m^3 et quelques dizaines ou centaines de millions de m^3 suivant la taille du bassin.

Sur l'épisode pluvieux de Septembre, Octobre 1969 nous avons enregistré des crues avec un apport de 200 M.m^3 à Sidi Aïch (S.R.V. = 1760 km^2), 170 M.m^3 au Lebda (surface du B.V. = 1100 km^2).

Sur l'épisode pluvieux de Décembre 1973 nous avons enregistré :
92 M.m^3 à Sidi Aïch
30 M.m^3 à Ridi Bechaker sur Oued Kébir.

En se référant à Sidi Aïch sur lequel on a 16 années de mesures et par une technique de corrélation plus-évolutive nous avons pu ramener la série à 46 années, nous avons les valeurs statistiques d'écoulement à l'échelle d'une crue suivante.

Le volume moyen d'une crue	Vmoy. = 15,6 M.m ³
Volume médian d'une crue	VO,5 = 1,7 M.m ³
Volume centenaire d'une crue	VO,01 = 300 M.m ³
Volume cinquantenaire d'une crue	VO,02 = 200 M.m ³
Volume décennal d'une crue	VO,1 = 40 M.m ³
Volume décennal sec d'une crue	VO,9 = 0,12M.m ³

b) A l'échelle annuelle : L'écoulement annuel constitué par la somme des découlements des crues de l'année, est fortement lié au volume de la plus forte crue annuelle. C'est dans ce sens qu'une année exceptionnelle en volume d'écoulement reçoit l'apport de 5 à 4 crues de forte volume. La contribution de la plus forte crue varie entre 30% et 80% au volume total annuel.

En se référant à Sidi Aïch nous obtenons sur 46 années : les valeurs des découlements annuels suivantes :

Valeur moyenne du volume total annuel	Vmoy. = 25 M.m ³
Valeur médiane du volume total annuel	VO,5 = 8,5M.m ³
Valeur centenaire du volume total annuel	VO,01 = 400 M.m ³
Valeur cinquantenaire " " "	VO,02 = 300 M.m ³
Valeur décennale du volume total annuel	VO,1 = 65 M.m ³
" " " sèche	VO,9 = 0,5 M.m ³

La conclusion la plus intéressante qu'on peut faire est le peu de signification de la nature d'apport interannual sur ces bassins. Sur l'ensemble des 3 bassins les apports moyens interannuels sont consignés au tableau qui suit. Nous associons dans le même tableau aux apports moyens annuels quelques estimations des apports annuels décennaux et vingtennaux en période humide et sèche.

Bassin Bayech	Moyenne	Décennal humide	Décennal sec	Vingtennal sec
Oued Kébir	20 M.m ³	45 M.m ³	0,5 M.m ³	0,2 M.m ³
Oued Sidi Aïch	25 M.m ³	65 M.m ³	0,5 M.m ³	0,2 M.m ³
Oued Bayech	50 M.m ³	70 M.m ³	0,5 M.m ³	0,0

Bassins de Sidi Mansour

$$15 \times 10^6 \text{ m}^3 \quad 30 \times 10^6 \text{ m}^3 \quad 0,5 \text{ M.m}^3 \quad 0,0$$

Bassin du Lebou à Melkassy

$$11 \times 10^6 \text{ m}^3 \quad 35 \text{ M.m}^3 \quad 0,5 \text{ M.m}^3 \quad 0,15 \text{ M.m}^3$$

... / ...

III-2- La qualité des eaux :

La salinité des eaux des crues est très faible sur le haut et le moyen bassin de Oued Bayach. Avec une moyenne de 0,25 g/l, la salinité varie entre 0,1 g/l et 0,7 g/l. L'étude de la composition chimique des sels dissous montre qu'en fait en présence d'une eau fortement carbonatée calcique.

Sur le bassin de Letan les résidus secs sont plus importants. En temps de crues il peut dépasser 1 g/l. La composition montre qu'en fait une eau à prédominance sulfaté-chlorurée avec égalité entre le sodium, potassium et magnésium.

Sur les bassins de Sabkhet Sidi Mansour, les eaux de crues avant leur arrivée à l'extérieure sont très peu chargées. Un résidu sec de 1 g/l pourrait être fixé comme charge maximale.

FUN

